

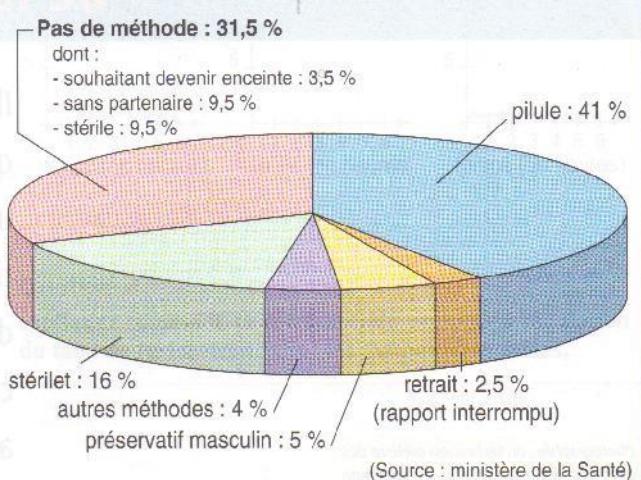
TD 17- DE LA CONTRACEPTION A LA PROCREATION MEDICALEMENT ASSISTEE.

Poste n°3 : d'autres méthodes de contraception

Expliquer le principe de l'action contraceptive des différentes méthodes présentées ; comparez-les et indiquez quels facteurs peuvent exercer une influence sur l'utilisation de telles ou telles méthodes.

Réaliser un schéma montrant les différentes méthodes et leur lieu d'action.

- Aujourd'hui en France, la quasi totalité des couples utilisent une méthode contraceptive. La pilule vient largement en tête : la proportion est maximale pour la tranche d'âge 20-24 ans avec 58 % d'utilisatrices. Le stérilet vient en second avec un maximum chez les femmes de 35 à 44 ans (27 %).
- Le cas du préservatif masculin est particulier : à la suite des campagnes pour la prévention du SIDA, son utilisation pour les premiers rapports ou rapports occasionnels est passé de 8 % en 1987 à 87 % en 1998.
- Il y a toujours, mais de moins en moins, de premiers rapports sexuels non protégés : en 1970, 60 % des premiers rapports sexuels avaient lieu sans aucune contraception. Ce nombre est aujourd'hui de 16 %. On estime cependant à 10 000 le nombre de grossesses non désirées, chaque année chez les adolescentes.



Doc n°1

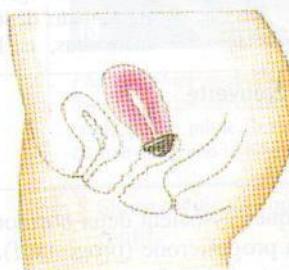
Le préservatif masculin

- Le préservatif masculin est un étui de latex très mince et résistant.
- Le préservatif est la seule protection contre la transmission du SIDA et des autres maladies sexuellement transmissibles.
- C'est une méthode de contraception moins efficace que la pilule à laquelle il peut-être associé.
- Le préservatif féminin, plus récent, est plus difficile à utiliser.



Cape cervicale et crème spermicide

- La cape cervicale est une mince calotte de caoutchouc placée sur le col de l'utérus avant une relation sexuelle. Elle est employée avec une crème qui détruit les spermatozoïdes.
- C'est une méthode modérément efficace mais assez peu utilisée en France ; elle demande un certain apprentissage et ne protège évidemment pas des maladies sexuellement transmissibles.



Doc n°2

doc n°3 : les IST sont dues à des agents variés.

- **Infections bactériennes**
 - la gonorrhée ou « chaude-pisse », due au gonocoque ;
 - la chlamydiose, due à la bactérie *Chlamydia* ;
 - la syphilis ou « vérole », due au tréponème.
- **Infections virales**
 - l'herpès génital, dû au virus de l'herpès ;
 - les condylomes génitaux, dus au *Papillomavirus* ;
 - les hépatites B ou C, dues à des virus du même nom ;
 - le SIDA, dû au VIH.
- **Infections à protozoaires**
 - la trichomonase, due à un protozoaire flagellé, le *Trichomonas*.
- **Infections à champignons**
 - la mycose génitale, due à la levure *Candida albicans*.

● Une infection par le papillomavirus peut évoluer en cancer de l'utérus (voir p. 287). On compte ainsi en France environ 3 000 cas par an et près de 1000 décès.

Un dépistage systématique de cette infection a été mis en place et il concerne aujourd'hui environ 80 % de la population. Il a permis de diviser par deux le nombre de cas de cancer en 30 ans en favorisant une prise en charge précoce.

● Depuis 2006, il existe un vaccin contre le papillomavirus. Proposé systématiquement aux adolescentes, il protège contre cette infection et contribue ainsi à réduire le nombre de cas de cancers de l'utérus. Cependant, ce vaccin n'est efficace qu'à 70 % car il ne protège pas contre toutes les formes de papillomavirus. C'est pourquoi les autorités de santé mettent actuellement en place un plan national de dépistage, chez les femmes entre 25 et 65 ans, qui s'ajoutera à la campagne de vaccination.



Doc. 4 Une vaccination des femmes avant le début de leur vie sexuelle.

Questions guide : - expliquez le principe de l'action contraceptive des différentes méthodes présentées.

- **Comparez les différentes méthodes (avantages, inconvénients, âge des patients)**
- **Déterminez le mode d'action de la pilule masculine.**
- **Quelles pratiques adopter pour limiter la propagation des IST et leurs conséquences sur la santé ?**